

que cette femme venait de donner un coup de ciseau, en passant, ils qui tenaient encore.

Il tourna le dos aux promeneurs et s'accouda sur le parapet. Sous ses yeux, les flots dansaient, remuant un péle-mêle de couleurs jaunes.

Et Pierre, qui est en train de devenir l'un des plus grands perdus de son époque, se demandait parfois comment se fabriquaient ces mécanismes mystérieux qu'on appelle un homme, puis qu'un rien, un murmure, un souffle ou un regard de femme, suffit pour le jeter à l'eau, ou pour l'exhausser jusqu'aux étoiles.

Et, peu à peu, Pierre oublia le brouhaha qui bruyait derrière lui; il n'entendit que ce qui chantait dans la rivière et que ce qui pleurait en son cœur.

La rivière, elle, chantait toujours, avec ses ondes sonneilles qui murmuraient en se réveillant contre les piles du pont. Elles haussaient leurs insidieuses voix de temps en temps.

Alors, dans l'enivrement de sa rêverie, Pierre oublia tout: les espérances d'antan, les coins glorieux d'avenir entrevus, les apothèmes promises à sa vieillesse, et, vaincu, asservi, empoigné brutalement par cette idée du suicide qui lui était venue, il ne savait comment, après un certain passage de femme indifférente, il s'appuya des deux mains au rebord du pont.

les deux mains, debout devant lui, continuait de sa voix persuasive, de ce et un peu chantante de méridional.

Non! il ne voulait pas voir s'embraser à la fois tant de vitalité, de jeunesse et d'avenir. Il fallait se contenter tout cela, être homme et ne pas s'écraser dans cette tristesse sombre qui l'assait.

et leva la jambe pour sauter par-dessus. Mais il trébucha maladroitement à quelque chose.

— Oh! pardon, monsieur! s'excusait-il.

Le désespéré regarda: c'était une autre jolie personne qui passait et qu'il avait heurtée en voulant se jeter à l'eau.

— Pardon, monsieur! Le rosta immobile, les oreilles pleines de musique. La jeune femme se retourna, et son regard partit à Pierre une grande projection de soleil.

Pierre la regarda s'en aller dans le noir, au milieu des voitures et des passants, qu'il recommençait à distinguer; il la regarda de ses prunelles en fête, et quand elle eut tout-à-fait disparu au milieu des promeneurs, perdue éternellement pour lui, il se retourna lentement, prit la direction inverse, et se dirigea vers sa demeure, alerte, réjoui, heureux de vivre, envahi d'espérance grandissante et de fécondes résolutions.

Et Pierre, qui est en train de devenir l'un des plus grands perdus de son époque, se demandait parfois comment se fabriquaient ces mécanismes mystérieux qu'on appelle un homme, puis qu'un rien, un murmure, un souffle ou un regard de femme, suffit pour le jeter à l'eau, ou pour l'exhausser jusqu'aux étoiles.

Oh! non, les Sirènes ne sont pas des inventions de poète à l'usage de bien des appels irrésistibles lorsqu'on la regarde et qu'on l'écoute. Les pierres usées des quais, les herbes chétives qui montent çà et là leurs têtes vertes entre les pavés disjointes, les carènes gondonnées des embarcations et les cœurs douloureux des sans-le-sou entendent seuls ces invitations intimes que font les flots, pendant les nuits d'hiver. Les riches ont du coton dans les oreilles; ils ne perçoivent plus ces langages-là.

Et, peu à peu, Pierre oublia le brouhaha qui bruyait derrière lui; il n'entendit que ce qui chantait dans la rivière et que ce qui pleurait en son cœur.

Oh! la Mort! la douce, la sainte, la consolante Mort!... Et il avait beau se passer les mains sur le front, Pierre sentait toutes ces pensées noires qui l'entouraient, qui s'abattaient en rond sur sa tête, comme un vol silencieux d'éperviers.

FIANÇAILES ROYALES.

La nouvelle des fiançailles de la princesse Maud, la plus jeune des filles du prince et de la princesse de Galles, avec son cousin, le prince Charles de Danemark, annoncée dans l'« Assemblée », il y a environ un mois, et est aujourd'hui confirmée, et est même officielle. Elle est accueillie avec une très vive satisfaction par les journaux anglais, sans distinction de parti.

L'affection très réelle, très sincère des Anglais pour la famille royale est telle qu'un événement comme l'alliance d'une princesse anglaise avec un prince étranger est, pour eux, comme une affaire de famille qui les intéresse personnellement, tant sont étroits les liens qui rattachent la nation au trône.

Quantité de personnes sont déjà allées s'inscrire, à Marlborough House, chez le prince et la princesse de Galles pour leur apporter leurs félicitations à l'occasion des fiançailles de la princesse Marie.

Dieu et duchesse de Devonshire, l'ambassadeur d'Allemagne, le ministre de Danemark et Mme de Hille, le vicomte et lady Carson, baron et baronne Léopold de Botsford, lord Rowton, sir Alphonse et lady Borthwick, lord et lady Chelmsford, le ministre de Brézel, le marquis et la marquise de Salisbury, lady Grenville, lord et lady Glyn, lord et lady Kintford, lord et lady Carrington, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, le baron Solvay, etc.

M. Scott, ministre d'Angleterre à Copenhague, a rendu visite au roi et à la reine de Danemark, au château de Bernstorff, pour leur présenter ses félicitations. Le roi Christian, qui a donné le même jour un dîner de famille, a porté la santé des fiancés.

Le prince Charles, lieutenant de vaisseau dans la marine royale danoise, est très populaire par ses brillantes qualités et par sa belle personne. Elevé sous la surveillance directe de ses parents, il a fait des études remarquables. L'été dernier, sur le croiseur « Hermod », il a fait un long voyage dans la mer Arctique. Il devait s'embarquer prochainement à bord d'un cuirassé pour visiter les Indes orientales. Ce long voyage sera probablement ajourné.

Le fiancé est le neveu de la princesse de Galles, du roi de Grèce, de l'impératrice douairière de Russie, de la duchesse de Cumberland et du prince Valdemar.

La noyade dans une bouche d'égoût était préférable: s'en aller en compagnie d'un chat éreuvé, cela avait un parfum... de naturalisme.

Mais la pensée que des gens respecteraient son corps et qu'il serait sale... Poutch!

SUICIDE PAR AMOUR.

Triste (ou combien!) Phistoire que je vais vous raconter.

Fautre petite, si mince, si agnomme, avec ses grandes yeux ébouriffés, ses cheveux étonnés, (la douleur égare mon style!) Elle l'aimait follement, naïvement, gardant en souvenir ce que le bien-aimé avait touché: les fleurs qu'elle portait en dansant avec lui; le ruban de taille où sa main s'était posée, même la boue détrempée de sa bottine sur le paillason maternel...

Pieuses reliques soigneusement conservées et souvent embrassées! Quelle joie quand elle pouvait lui surrider de douces paroles de poésie languoureuse ou les fleurs et les étoiles se faisaient vis-à-vis. Inquiète de cette évidente adoration, les parents résolurent une démarche décisive et firent sonder le jeune homme sur ses projets de mariage.

— Elle m'aime, je le sais, répondit ce gend et mais qu'y puis-je? Elle est trop poétique, trop souvent dans la lune. J'ai horreur des femmes qui mangent à peine et font des vers; c'est de la grainé à névrose, je ne l'épouserai pas.

Ma vain lui fit-on observer que son refus pouvait provoquer un acte de désespoir, il fut inflexible et ajouta seulement: — Je m'éloignerais pour qu'elle m'oublie.

Ca'me et raide, la malheureuse écouta le message porteur de la réponse. Restée seule, elle plura, puis résolut de mourir. Mais comment? Tout à coup, une idée lui vint: On la refusait pour excès de poésie; eh bien! elle chercherait une mort grossière, brutale, une mort commune et laide; ce serait sa vengeance. Le lendemain, c'était banal; et puis il n'aurait qu'à couper un peu de la corde pour avoir de la chance; vraiment il ne le méritait pas.

La noyade dans une bouche d'égoût était préférable: s'en aller en compagnie d'un chat éreuvé, cela avait un parfum... de naturalisme.

Mais la pensée que des gens respecteraient son corps et qu'il serait sale... Poutch!

Le poison: trop distingué; le poignard: trop cinquième acte.

LE FOUET DU POSTILLON.

Une femme de Paris reproduit une anecdote intéressante sur M. Estançois, qui vient, comme on le sait, d'être victime d'un grave accident.

En 1848 lorsque la tempête révolutionnaire eut envahi la France de Louis-Philippe, Mgr le duc de Nemours, résolu à ne pas abandonner le Roi son père, confia sa femme à M. Estançois, qui occupait alors un poste élevé dans la diplomatie.

La princesse était fort souffrante. M. Estançois lui donna d'abord assistance à Paris, puis parvint à la conduire à Br.

La «Princesse» devenait plus difficile. Le jeune «Roi» osa d'un subit feu romantique... ce sont parfois les meilleurs. Il mit la princesse dans une chambre de prêt, revêtit un costume de postillon et... se mit à brouter.

Il fallut l'arrêter dans un hôtel. On ne reconnut pas... on l'on ne voulait pas reconnaître Mme la duchesse de Montpensier.

Le prince, fort inquiet des membres de sa famille, apprit par une servante de l'hôtel qu'une femme avec deux enfants était descendue à l'hôtel quelques heures auparavant.

Le prince, fort inquiet des membres de sa famille, apprit par une servante de l'hôtel qu'une femme avec deux enfants était descendue à l'hôtel quelques heures auparavant.

Le prince, fort inquiet des membres de sa famille, apprit par une servante de l'hôtel qu'une femme avec deux enfants était descendue à l'hôtel quelques heures auparavant.

Le prince, fort inquiet des membres de sa famille, apprit par une servante de l'hôtel qu'une femme avec deux enfants était descendue à l'hôtel quelques heures auparavant.

CHRONIQUE HUMORISTIQUE.

— Docteur, quels sont les symptômes de l'ataxie? — L'ataxie se manifeste généralement par des actions étranges et inexplicables.

— Mon Dieu! mon pauvre mari! il est perdu. — Pourquoi croyez-vous cela, madame? — Il est allé à la pêche hier, et il en est revenu sobre.

— Je vous ai déjà dit de vous en aller avec votre flûte. Si vous continuez, vous aurez à m'accompagner à la Station.

— Je vous accompagnerai avec plaisir, que voulez-vous chanter?

— Tout arrive à ceux qui n'attendent rien.

EN RETOUR.

Lui — Je vous aime à la folie! Elle — Vraiment! Lui — Ne me rendez-vous un peu de mon amour? Elle — Certainement; je vous le rendrai entier, mais je suis fiancée à Paul depuis hier.

Calinaux et Gumbard, qui sont du même âge, ont conclu un match de longévité: — J'irai à ton enterrement, mon vieux! — Allons donc! C'est moi qui irai au tien! — Qu'est-ce que tu veux parier? — Un bon déjeuner!

CONNAISSANCES UTILES.

CONNAISSANCES UTILES.

Cigares de la Havane authentiques. — Mon cher ami, le marchand qui vend ces cigares n'est pas un homme de bien. Il a des yeux qui ont l'air de ceux d'un chat éreuvé.

Extrait solide de valériane. 25 parties. Ether butyrique. 10. Teinture de fève tonka. 200. Alcool à 40° bon goût. 500.

Centre de migration et des départs maritimes. — Copier un titre en français, mieux que de le traduire en français.

Taches de rouille sur le linge. — Il faut bécoter le linge avec du jus de citron, le savonner de gros sel, et y appliquer un peu de vinaigre.

Asperges écarlates. — Les petits, il faut pas discuter. Les uns aiment les asperges petites, les autres les asperges écarlates, qui sont plus de gros calibre.

Le mal qui l'avait épargné pendant ses trois années de station, l'avait terrassé cette fois, développé très rapidement dans son corps qui ne se défendait pas. Il revint, peu à peu, à son état normal.

Les coquilles. — La dans un catalogue de librairie.

Le mal qui l'avait épargné pendant ses trois années de station, l'avait terrassé cette fois, développé très rapidement dans son corps qui ne se défendait pas. Il revint, peu à peu, à son état normal.

Le mal qui l'avait épargné pendant ses trois années de station, l'avait terrassé cette fois, développé très rapidement dans son corps qui ne se défendait pas. Il revint, peu à peu, à son état normal.



LE PRINCE CHARLES, DE DANEMARK.



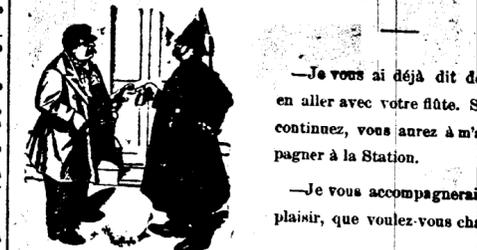
LA PRINCESSE MAUD.



GRAVES SYMPTOMES.



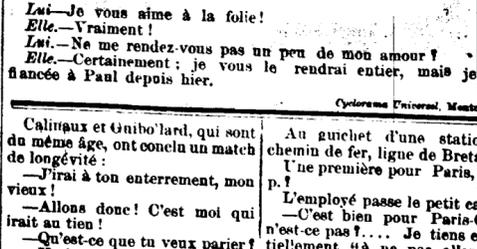
Les fiancés surpris.



UN ACCOMPAGNEMENT.



EN RETOUR.



Cytherea Universal, Montebell.